

Le Dynamisme Des Métaphores Culinaires En Traduction

Dominica E. Ukpong

Department of Foreign Language, University of Uyo, Uyo PMB 1017, Akwa Ibom State, Nigeria.
Corresponding Author: Dominica E. Ukpong

RESUME : La mondialisation a réussi à créer un village planétaire habité par des communautés ayant des langues, des cultures, des attitudes, des structures sociales différentes et une vision du monde qui leur est propre. Le moyen par excellence de rompre les différences que connaît ce village multilingue n'est que par la traduction. A l'en croire, ces villageois polyglottes pour la plupart, se sont toujours aventurés dans des traductions sans toutefois tenir compte de la complexité de cet exercice; une complexité pouvant se situer au niveau des mots, des sons, des phrases, du sens, etc. cette complexité s'accroît encore lorsque nous remontons au niveau des idiomes, des métaphores, de proverbes et des expressions toutes faites. Cette communication en retour dépend largement des expressions métaphoriques recueillies de deux livres de cuisine (Je sais cuisiner de Mathiot, Ginette (2002) et Practical Professional Cookery de Cracknell, H.L et Kauffmann R. J. (1975). Ces métaphores ont été regroupées, traduites puis expliquées. De ce fait, notre étude s'est inspirée de la théorie interprétative qui d'une part, distingue la signification linguistique du sens contextuel appelé **le vouloir dire** et qui d'autre part, ne cherche qu'à établir des équivalences des énoncés dans la pratique traductionnelle. Cette analyse donc, prise sous une perspective interculturelle et interlinguale nous permettra de mieux apprécier le dynamisme des métaphores présentées et de mettre en garde le traducteur des textes dits culinaires.

MOTS CLES : Cuisine, dynamisme, métaphores, et traduction. .

Date of Submission: 20-02-2018

Date of acceptance: 07-03-2018

I. INTRODUCTION

Chaque langue possède une figure de rhétorique qui la distingue des autres. Ainsi dans une structure sémantique, la métaphore que l'on trouve dans toutes les langues est une forme grammaticale qui d'habitude représente deux positions ou deux parties dont la première et la deuxième qui dépend de la première.

Le Larousse (2000) la définit comme :

un procédé d'expression qui consiste à donner à un mot la valeur d'un autre présentant avec le premier une analogie. (493)

La métaphore est une espèce de déception généralement utilisée pour cacher l'intention. Pour le Dictionnaire universel, ce sens, que l'on ne lui attribue que par une analogie est "implicite." (771)

Newmark (2006), de sa part, la perçoit comme:

Any figurative expression; the transferred sense of a physical word; the personification of an abstraction; the application of a word or collocation to what it does but literally denote, to describe one thing in terms of another. (104)

Elle repose alors sur la manière dont les textes véhiculent un ensemble d'images qui peuvent aller jusqu'à forger une idéologie interdiscursive cohérente, bref, Delisle (1984) dit qu'elle exprime une réalité abstraite au moyen de termes concrets. (189).

Si nous prenons en compte que la métaphore est un phénomène complexe qui nécessite une linguistique ouverte sur le sujet parlant et sur son appréhension du monde, alors, nous pouvons dire qu'elle ne concerne pas seulement les textes littéraires, mais que les textes généraux et les textes spécialisés (culinaires) sont concernés au même degré par les mécanismes de la métaphore. Pour ce qui est de la traduction, la métaphore permet au traducteur de faire une analyse du texte à traduire afin de trouver la structure sémantique et le rapport qui existe entre les différentes propositions. La bonne compréhension d'une métaphore dépend d'une identification correcte du sujet de l'image, du point de similarité et la signification non-figurée comme le confirme Niklas – Salminen que:

La métaphore est considérée comme une figure fondée sur la ressemblance, la similitude, elle s'appuie sur des analogies existant dans le réel ou construites par le sujet parlant. (150)

Les textes culinaires sont des textes pragmatiques à buts précis, ils sont descriptifs, informatifs et persuasifs, en les observant de près, tout dans ces textes peut-être métaphore. Dans les textes culinaires comme dans d'autres textes, nous distinguons deux types de métaphores à savoir : les métaphores usées et les métaphores vivantes. Delisle (189). Les métaphores usées sont admises par l'image et sont entrées dans la langue et en composent le fond du cliché, les métaphores vivantes pour elles sont celles qui renouvellent

l'expression par une formation originale : elles sont le fruit de l'imagination créatrice d'un rédacteur ou d'un écrivain. Voyons ce qui caractérise les métaphores dits culinaires, leurs rôles et leurs fonctions dans ces textes.

II. CARACTERISTIQUES DES METAPHORES CULINAIRES

Les textes culinaires sont des textes pragmatiques à but précis appartenant à un domaine spécialisé, ce qui explique que le message véhiculé dans les métaphores de tels textes n'est pas centré sur son auteur comme c'est le cas avec les textes littéraires mais sur une réalité objective, pour cela, le traducteur n'a pas besoin de connaître le rédacteur mais il doit, pour reprendre les mots de Delisle, « produire un message lisible » (26) à cause de la nature dénotative du langage scientifique et technique, puisque le texte renvoie à une réalité plus ou moins objectivée, et connotative du langage littéraire. Si la métaphore s'adresse à la fois à la raison et à l'imagination, si elle exprime une réalité abstraite au moyen de termes concrets (sens propre/sens figuré), elle doit réunir trois caractéristiques essentielles à savoir : la clarté, la justesse et la cohérence que Maillot (1981 :98) appelle « l'exactitude irréprochable du vocabulaire » où l'on exigera la transparence, l'efficacité et la fonctionnalité.

Le but de cette étude ne porte pas sur les diverses manières de rendre un style culinaire par l'usage de métaphores, mais plutôt de faire découvrir les exigences qui entourent la traduction de cette figure de style et de montrer les dangers que présente le transcodage de certaines associations d'images.

Dans les textes culinaires et comme dans bien d'autres textes, l'évolution du sens d'un mot reste considérable et l'on se posera la question de savoir au juste la fonction que ces métaphores remplissent.

III. FONCTIONS DES METAPHORES

Dans les textes culinaires, la métaphore accomplit une fonction persuasive, explicative, mais également une fonction constitutive. Elle est fondée sur des processus et de phénomènes complexes, multiformes, jouant des fonctions sémantiques variables et différentes. Aussi, dans les recettes de cuisine, nous pouvons distinguer d'autres fonctions attribuées à la métaphore :

Une fonction **dénomminative** dans le cas où la métaphore, d'habitude une catachrèse isolée, sert à combler un vide dénomminatif dans un domaine spécialisé, e.g (pomme de terre en robe des champs). Une fonction **heuristique**, lorsque la métaphore joue le rôle de déclencheur pour établir des analogies et favoriser la compréhension de nouvelles théories (swordfish, merlan en colère), une fonction **herméneutique**, lorsque la métaphore favorise la compréhension immédiate et accessible des concepts scientifiques abstraits (foie de veau sauté). Une fonction **didactique** dans les cas où la métaphore a la fonction d'aider les apprenants dans un domaine spécifique, les aidant progressivement à passer du statut de profanes au statut de spécialistes, exemples (devils-on-horse back).

Toute métaphore doit renfermer deux attributs qui conformeront à la forme et au contenu : elle devra décrire un procédé mental ou un état, un concept, une personne, un objet, une action (cognitif), elle devra aussi être utilisée pour clarifier, plaire ou surprendre (aesthétique). Ces deux attributs montreront l'originalité de la métaphore car, plus la métaphore est originale, plus elle sera riche en sens.

Dans les textes culinaires, nous distinguons deux catégories de métaphores: les métaphores simples (un mot) et les métaphores composées (plus d'un mot), exemples : blanc, barbue, jalousie, bayleaf, monkfish, triggerfish, cheveux d'anges, nègre en chemise, devilsfood cake, poulet chasseur, etc. Nous allons représenter ces métaphores retenues dans un tableau et leur traduction.

IV. LA TRADUCTION DES METAPHORES

a. les métaphores simples

	Français	Anglais	Explications
i.	cyprin doré	goldfish	poisson d'eau douce à chair estimée.
ii.	lotte	monkfish	poisson comestible à peau épaisse, gluante couverte d'écailles.
iii.	crossbowfish	crossbowfish	poisson ressemblant à une arme d'arc d'acier monté sur un fût se bandant avec un ressort.
iv.	triggerfish	triggerfish	poisson qui en touchant réagit sur le champ.
v.	laurier	bayleaf	feuille aromatique pour assaisonnement.
vi.	espadron	swordfish	gros poisson dont la mâchoire supérieure est allongée comme une lame d'épée.
vii.	églefin	fresh haddock	poisson de mer, proche de la morue.
viii.	barbue	brill	poisson de mer, plat, voisin du turbot.
ix.	blanc	blanc	mélange d'eau, farine, jus de citron et sel pour salades.
x.	bouchée	bouchée	croûte feuilletée garnie de viandes blanches en sauce/morceau de chocolat fin fourré.
xi.	jalousie	jalousie	persienne à lamelles mobiles.
xii.	jardinière	jardinière	assortiment de légumes cuits coupés en petits

			cubes(macédoine).
xiii.	hérissons	hérissons	petites madeleines macérées avec amandes, lait, jaune d'œufs.
xiv.	jésus	dry sausage	gros saucisson court et sec.

b. les métaphores composées

	Français	Anglais	Explications
i.	la mante religieuse	devilfish	insecte orthoptère
ii.	diabes à cheval	devils-on-horseback	pruneaux entourés de lard servis sur toast.
iii.	gâteau au chocolat	devilsfood cake	pâtisserie à base de farine, lait, œufs, beurre, sucre et chocolat.
iv.	Spanishdancer	Spanishdancer	poisson dont l'action ressemble à un danseur/danseuse espagnol(e).
v.	cheveux d'anges	Angelhairpasta (vermicelle)	pâtes à potage en forme de fils très minces.
vi.	poulet chasseur	chicken chasseur	poulet cuit avec des champignons et du vin blanc.
vii.	court-bouillon	court-bouillon	bouillon dans lequel on fait cuire du poisson.
viii.	perles du japon	tapioca pearls	fécules de manioc cuit au bain-marie.
ix.	sauce chasseur	sauce chasseur (mouseline)	marinade de viande, farine, beurre et gelée de groseille.
x.	merlan en colère	Curledwhiting	poisson présentant la queue entre les dents.
xi.	toad in a hole	toad in a hole	saucisses cuites au four dans de la pâte à crêpe.
xii.	nègre en chemise	nègre en chemise	chocolat et crème pour dessert.
xiii.	buche de Noël	yule log	pâtisserie en forme de bûche servie traditionnellement aux fêtes de fin d'année.
xiv.	pomme de terre en robe des champs	BoiledPotatoes	pomme de terre cuite avec peau.
xv.	sauce à la diable	devil's sauce	sauce vinaigrette au vin blanc.

Après ces considérations pratiques, voyons ce qui fait le dynamisme de ces métaphores réunies.

V. LE DYNAMISME DES METAPHORES DANS LES TEXTES CULINAIRES

Toutes les langues ne semblent pas avoir la même sensibilité à l'égard des métaphores. Bien qu'il existe souvent une correspondance entre les métaphores usées de deux idiomes aussi proches que le français et l'anglais, certaines métaphores originales ne passent pas toujours en français si elles sont traduites littéralement, ainsi swordfish, triggerfish, crossbowfish, monkfish, perle du japon, merlan en colère, nègre en chemise, toad in a hole, etc, ne peuvent être traduits par "poisson épée, poisson à amorce, poisson moine, japanpearl, angry merlan, nègre in shirt, crapaud au trou" résistent à une traduction littérale. Nous remarquons que, pendant que l'anglais joue librement avec les images contrastantes, le français s'y oppose par un barrage plus stricte.

Si nous reconsidérons la définition avancée par Newmark que la métaphore est:

any figurative expression, the transferred sense of a physical word, the personification of an abstraction, the application of a word or collocation to what it does not literally denotes, to describe one thing in terms of another (104)

alors, nous pouvons déduire que cette définition ne s'accorde pas totalement avec les textes culinaires mais plutôt, nous faisons face aux attributs, à un objet, un animal, un poisson où la forme, la couleur, la présentation, la ressemblance, le mouvement, le caractère/l'action, le procédé sont pris en considération.

Exemple :

- a) Forme - devilfish
- b) Couleur – forêt noire (gâteau au chocolat foncé)
- c) Présentation/ ressemblance goldfish (cyprin doré) – espadron
- d) Mouvement – spanishdancer
- e) Action – triggerfish
- f) Procédé – pomme de terre en robe de champ. Etc.

Avec ces variations et ces changements, que doit être le comportement du traducteur ?

VI. LE TRADUCTEUR ET LES METAPHORES CULINAIRES

Les métaphores culinaires sont culturelles de nature d'où la difficulté de leur traduction qui est en partie causée par le fait qu'elles sont chargées de sens. Avec ces deux attributs (cultures, richesse en sens), le traducteur doit chercher à préserver cette figure de rhétorique dans sa traduction. Il peut recourir à la traduction littérale (diabes à cheval = devils on horseback, cheveux d'ange = angelhairpasta, sauce au diable = devils sauce), à l'emprunt (court bouillon = court bouillon, nègre en chemise = nègre en chemise, jardinière = jardinière, jésus = jésus), l'emploi d'une autre métaphore de sens équivalent, (barbue = brill, bayleaf = laurier, monkfish = lotte) etc ... ou, en dernier ressort, ne rendre que l'idée sous – jacente.

Le traducteur doit se rendre compte que l'incompatibilité sémantique à laquelle il se heurte joue pour lui un rôle indicateur le guidant à sélectionner et à ne retenir que ceux qui peuvent s'accorder avec le contexte. Pour lui, vouloir traduire les métaphores mot-à-mot sera hors de la question, exemple: (perle du japon) car, l'image utilisée peut être inconnue dans la langue cible. Il devra déterminer le type de métaphore (usée, vivante), puis l'analyser soigneusement. Pour éviter de produire une traduction fautive, il devra adopter les démarches proposées par Larson (279) à savoir :

1. The metaphor may be kept if the receptor language permits.
- garder la métaphore si la langue cible permet cela
2. A metaphor may be translated as a simile.
- traduire la métaphore considérée comme une comparaison.
3. A metaphor of a receptor language which has the same meaning may be substituted.
- substituer par une autre métaphore de même sens dans la langue cible
4. The metaphor may be kept and the meaning explained.
- garder la métaphore tout en expliquant le sens.
5. The meaning of the metaphor may be translated without keeping the metaphorical imagery.
- traduire la métaphore sans maintenir l'image.

VII. CONCLUSION

Le processus métaphorique est connu par toutes les langues et la métaphore repose sur un processus cognitif qui relie deux domaines de connaissance étranger l'un à l'autre. Elle joue un rôle considérable dans l'évolution des sens du mot tout en reposant sur la similarité du sens. Elle relève un style insipide en rendant sensible l'idée au moyen d'une comparaison implicite et explicite qui frappe l'attention par sa justesse et son originalité.

Ces deux types de comparaison ne doivent pas être négligées par le traducteur car la cuisine étant une affaire de culture et chaque recette représente une culture donnée, alors, le traducteur ne doit pas ignorer d'après Newmark; l'image, l'objet, le sens, car plus la métaphore est originale, plus elle sera riche en sens et plus elle est culturelle, plus elle sera difficile à traduire.

ŒUVRES CONSULTÉES

- [1]. Chuquet, Hélène et Paillard, Michel, *Approche linguistique des problèmes de traduction : Anglais – français*. Paris: Ophrys, (1989), print.
- [2]. Cracknell, H. L. and Kaufmann, R. J., *Practical Professional Cookery*. London and Basingtoke: The Macmillan Press Ltd., (1975), Print.
- [3]. Cressot, Marcel. *Le style et ses techniques*. France : Presses Universitaires de France, (1976), 69 – 81. Print
- [4]. Dictionnaire Universel. France: AUF/Edicef. (2002): 771. Print.
- [5]. Delisle, Jean. *L'analyse du discours comme méthode de traduction*. Ottawa:éditions de l'université d'Ottawa, (1984), Print.
- [6]. Larson, Mildred L. *Meaning – Based Translation (A guide to cross language equivalence)*. Lanham: University Press of America Inc. (1998). Print.
- [7]. Le Larousse de Poche 2000. Paris : Larousse. (1999) : 493. Print.
- [8]. Lehmann, Alice et Martin – Berthet, Françoise. *Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologie)*. Paris : Dunod. (1998) 78 – 80. Print.
- [9]. Maillot, Jean. *La traduction scientifique et technique*. Paris: imprimerie Jouve. 1981. Print
- [10]. Mathiot, Ginette. *Je sais cuisiner*. France: Albin Michel. (2002): 193 – 254. Print.
- [11]. Newmark, Peter. *About Translation*. Great Britain: Cromwell Press Ltd. (2006). Print.
- [12]. _____. *A Textbook of Translation*. (11th Ed), Edinburgh Gate: Pearson Education Ltd. (20056). Print.
- [13]. Niklas – Salminen, Aïno. *La lexicologie*. Paris: Armand Colin/Masson, (1997). Print.
- [14]. Salaudeen, Ibrahim Adedeji. "Pragmatisme des proverbes et métaphores africains dans le français de Monné, outrages et défis d'Amadou Kourouma." *RILLA : Revue internationale de littérature et de linguistique appliquée* 1, 1 (2010) : 180 – 193. Print
- [15]. Tercedor Sánchez, Meribel et al. "Grasping Metaphoric and Metonymic Processes in Terminology". *Journal of Specialized Translation (Terminology, phraseology and Translation)* 18 (2012): 187 – 201. Print.

International Journal of Humanities and Social Science Invention (IJHSSI) is UGC approved
Journal with SI. No. 4593, Journal no. 47449.

Dominica E. Ukpog. ' Le Dynamisme Des Métaphores Culinaires En Traduction ' ”
International Journal of Humanities and Social Science Invention (IJHSSI) 7.3 (2018): PP 46-
49